



Auto-évaluation

Tome 1 : RAPPORT D'ÉVALUATION

acb, scène nationale de Bar-le-Duc

2022-2023-2024-2025-2026

Et si en cultivant les imaginaires
l'art nous permettait d'inventer ensemble
de nouvelles manières d'habiter le monde ?

Le mot du directeur de l'ACB scène nationale



Au terme de ces quatre années d'activité, pleines d'intensité artistique, d'exigence de transformation et une volonté constante d'ouverture, il me revient l'honneur de présenter ce bilan 2023–2026. Il témoigne d'un établissement en mouvement, engagé dans une dynamique de renouvellement de ses missions, de ses formes d'actions et de ses relations au territoire.

Ces années ont vu l'ACB passer « de salle de spectacles à maison de projets ». En développant des projets structurants tels que le réseau des 1000 plateaux, en soutenant la création contemporaine dans sa diversité en consolidant ses partenariats éducatifs et sociaux, et en renforçant son ancrage dans le sud meusien, elle a pu affirmer son rôle de scène nationale ressource. Ces quatre années ont également été l'occasion d'interroger nos pratiques, de repenser nos modes de coopération, et de faire de la culture un levier de lien, de sens et de transformation.

À l'heure où s'ouvre la préparation de la prochaine convention pluriannuelle d'objectifs 2026–2028, plusieurs enjeux se dessinent avec clarté. Il nous faudra poursuivre l'élargissement des publics, en particulier en direction des jeunes générations et des territoires les plus éloignés. Il nous faudra consolider les coopérations interinstitutionnelles, en veillant à l'équilibre entre ambition artistique et soutenabilité des moyens. Il nous faudra enfin approfondir notre engagement en faveur de la transition écologique, de l'inclusion et de la participation citoyenne, en inscrivant nos actions dans une perspective de responsabilité partagée.

Je tiens à exprimer ici ma profonde gratitude à l'ensemble des membres de l'association, dont l'engagement et la compétence ont rendu possible la mise en œuvre de ce projet. Je remercie également les membres du Conseil d'administration pour leur accompagnement exigeant, ainsi que les partenaires publics – l'État, la Région Grand Est, le Département de la Meuse et la Ville de Bar-le-Duc – pour leur soutien constant et leur confiance renouvelée.

En guise de conclusion (et d'ouverture pour la suite), je souhaiterais partager cette question, qui pourrait nous accompagner collectivement dans les années à venir : **et si l'art, en cultivant les imaginaire, nous permettait d'inventer ensemble de nouvelles manières d'habiter le monde ?**

Thierry BORDERAU- Directeur de la l'ACB Scène nationale

RAPPORT D'EVALUATION	1
ACB, SCENE NATIONALE	1
2022-2023-2024-2025	1
BILAN, ENJEU, PERSPECTIVES, POINTS DE VIGILANCE	4
LE BILAN DE L'ACB, SCENE NATIONALE ENTRE 2022 ET 2026	5
<i>Bilan des activités culturelles, artistiques et partenariales de l'acb,</i>	
<i>scène nationale</i>	<i>5</i>
Elargissement et intensification.....	5
Une territorialisation affirmée.....	6
Tendances.....	7
Focus sur 4 ans des projets structurants de l'acb, scène nationale	10
Focus sur la fréquentation de l'acb.....	11
Analyse de l'impact du projet des 1000 plateaux sur le développement de	
l'acb, scène nationale.....	13
Et l'imaginaire dans tout cela ?	15
<i>Bilan des évolutions organisationnelles de l'acb, scène nationale</i>	<i>16</i>
Une phase de transition	16
Des actions structurantes pour améliorer l'organisation de l'ACB	16
<i>Bilan des évolutions financières de l'acb, scène nationale</i>	<i>19</i>
Une gestion orientée vers la sécurisation	19
La question de la masse salariale	19
Et l'artistique ?.....	21
<i>Le bilan du point de vue de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs –</i>	
<i>CPO 2023 – 2026</i>	<i>22</i>
Engagement artistique : une programmation exigeante et diversifiée.....	22
Engagement territorial et citoyen : un ancrage renforcé sur le territoire.....	22
Engagement professionnel et économique : structuration et coopérations.	23
Moyens financiers et gouvernance : une gestion rigoureuse dans un contexte	
contraint	24
ENJEUX, PERSPECTIVES ET POINTS DE VIGILANCE POUR LES ANNEES 2027-2030	26
<i>Les enseignements à prendre en compte pour la suite.....</i>	<i>26</i>
Les principaux enseignements concernant le développement des activités	
culturelles et artistiques de l'acb, scène nationale.....	26
Les principaux enseignements concernant le développement de la	
participation à la vie culturelle des habitants	28
Les principaux enseignements concernant l'organisation de l'acb, scène	
nationale.....	28
<i>Quels enjeux retenir pour la période 2026–2028 ?</i>	<i>29</i>

Le maintien d'un haut niveau d'exigence.....	29
Trois enjeux et trois points de vigilance	29
<i>Renforcer l'acb, scène nationale en tant qu'instrument de politique</i>	
<i>publique, une cellule de recherche et de développement</i>	<i>31</i>
REGARDS CROISÉS SUR L'ACB, SCÈNE NATIONALE	33
TROIS QUESTIONS A ISABELLE CHARDONNIER, DIRECTRICE REGIONALE DES AFFAIRES	
CULTURELLES DU GRAND EST	34
<i>Quel bilan tirez-vous des trois dernières années d'activité de la scène</i>	
<i>nationale de Bar-le-Duc ?.....</i>	<i>34</i>
<i>Comment le label s'articule-t-il avec les spécificités du territoire</i>	
<i>meusien ?</i>	<i>35</i>
<i>Quels défis identifiez-vous pour les années à venir ?.....</i>	<i>35</i>
TROIS QUESTIONS A MARTINE JOLY, MAIRE DE BAR-LE-DUC	36
<i>Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée de la scène nationale pour un</i>	
<i>territoire comme le nôtre ?.....</i>	<i>36</i>
<i>Quels changements majeurs avez-vous constatés depuis 2023 ?.....</i>	<i>37</i>
<i>Quels défis et perspectives identifiez-vous pour les années à venir ?..</i>	<i>37</i>
DITES NOUS TOUT.....	38
SYNTHESE DES 6 MOIS DE CONSULTATION.....	38
L'ACB, UNE SCENE NATIONALE AUDACIEUSE, ACCUEILLANTE, AU SERVICE DE SON	
TERRITOIRE	40
<i>Une programmation exigeante qui reste accueillante</i>	<i>40</i>
<i>L'hospitalité comme boussole</i>	<i>41</i>
<i>Apprendre, faire, oser. La médiation comme levier d'appropriation</i>	<i>41</i>
<i>Des points d'attention assumés</i>	<i>41</i>
<i>Côté artistes, un milieu capacitant qui donne du temps et du souffle..</i>	<i>41</i>
<i>Faire réseau. Les Mille Plateaux comme grammaire d'itinérance.....</i>	<i>41</i>
<i>Le regard institutionnel. Oser l'improbable et faire territoire</i>	<i>42</i>
<i>La voix du Bureau. Notoriété accrue, pluridisciplinarité renforcée</i>	<i>42</i>
<i>Le regard du champ social. Proximité, confiance et effets</i>	
<i>d'émancipation</i>	<i>42</i>
<i>Le regard des acteurs éducatifs. Un partenariat devenu structurant ...</i>	<i>43</i>
CONCLUSION. OSER L'IMPROBABLE, FAIRE TERRITOIRE	43
ANNEXES.....	44

Bilan, enjeux, perspectives, points de vigilance

Le bilan de l'acb, scène nationale entre 2022 et 2026

Bilan des activités culturelles, artistiques et partenariales de l'acb, scène nationale

De 2023 à 2025, l'établissement a consolidé un modèle de maison de projets articulant les dynamiques de création et de diffusion artistiques et une action culturelle de proximité. Cette période s'est caractérisée par une intensification des présences artistiques sur les territoires de Meuse, notamment à partir du réseau des mille plateaux et par un élargissement des disciplines artistiques incluant les arts visuels au même titre que les arts vivants. Dans un contexte budgétaire contraint, l'institution a trouvé des leviers d'ajustement par la coopération publique et par l'appui de dispositifs nationaux.



Elargissement et intensification

Entre 2023 et 2026, l'ACB a déployé une politique artistique ambitieuse qui conjugue exigence esthétique, diversité des disciplines et inscription territoriale. En intégrant théâtre, danse, cirque, musique, arts visuels et projets hybrides, la programmation s'est affirmée comme un espace de rencontre entre les formes contemporaines et les imaginaires collectifs. Cette ouverture s'est traduite par une intensification des résidences et des coproductions, mais aussi par une volonté de faire dialoguer création et participation avec les citoyens.

La saison Olympique, a pu démultiplier les occasions de rencontres entre artistes et habitants en prenant appui sur des coopérations entre le monde du sport et celui de la culture avec les moyens exceptionnels de l'Olympiade culturelle. Les saisons Mycélium et Humus, conçues dans le cadre du dispositif national CURA, ont renforcé encore ce tournant en associant arts visuels, sciences et écologie. L'exposition Supernature par exemple, déployée simultanément au théâtre, à la médiathèque de Bar-le-Duc et au Vent des Forêts, a illustré cette orientation en proposant des œuvres enracinées dans les enjeux du vivant et du territoire. Ces projets ont permis de dépasser la logique de diffusion artistique pour instaurer une véritable fabrique de récits partagés, où artistes, habitants et chercheurs se retrouvent autour d'expériences sensibles.

La dynamique des résidences artistiques s'est renforcée sur la période, pour aller jusqu'à soixante-sept jours cumulés entre le Grand Plateau et les 1000 plateaux en 2025, quatre compagnies et une artiste plasticienne accueillies dont trois régionales, et des formats « en situation » favorisant la proximité avec les habitants. Parallèlement, la politique de coproduction a soutenu sept compagnies, dont la majorité issue du Grand Est (cinq sur sept), affirmant le rôle de l'ACB comme un incubateur artistique et consolidant la chaîne de valeur de la création à l'échelle locale.

Enfin, la diffusion a été pensée comme un levier d'accessibilité et de convivialité. Les samedis après-midi au théâtre, les représentations hors les murs et le festival Créactions, devenu un rendez-vous structurant pour la jeunesse, ont contribué à élargir la base des publics. Ces dispositifs, articulés à des parcours éducatifs tels que la classe à horaires aménagés théâtre et l'option théâtre au lycée Poincaré, traduisent une conviction forte : l'art ne se limite pas à la scène, il s'invente dans la relation, dans l'expérience partagée et dans la capacité à faire société.

Une territorialisation affirmée

Entre 2023 et 2025, l'ACB a consolidé son ancrage territorial en développant une stratégie fondée sur la proximité avec les habitants et la coopération institutionnelle et professionnelle. Le réseau des 1000 plateaux s'est imposé comme un instrument structurant pour irriguer le sud meusien, en permettant la diffusion hors les murs, les accueils en résidence et en favorisant les projets participatifs. Cette logique de maillage a favorisé une appropriation réelle des propositions artistiques par les habitants et les acteurs locaux, réduisant en partie les risques de déconnexion entre création contemporaine et attentes sociales, notamment sur nos territoires ruraux.

La montée en puissance des partenariats illustre cette dynamique : **83 coopérations** ont été établies en 2025 avec des établissements scolaires, des structures sociales, des associations culturelles et des collectivités. Ces alliances ont permis de déployer des actions éducatives, telles que la **classe à horaires aménagés théâtre** au collège Theuriet, l'**option théâtre** au lycée Poincaré et le festival **Créactions**, devenu un rendez-vous fédérateur pour la jeunesse. Ces dispositifs traduisent une conviction forte : la culture ne se limite pas à la diffusion artistique sur « le plateau », elle s'inscrit dans un processus d'apprentissage et de participation. L'accessibilité a été travaillée avec soin. Toujours coconstruits avec les acteurs locaux, la mise en place de **navettes départementales**, en partenariat avec le Conseil Départemental de la Meuse, a levé en partie les obstacles liés à la mobilité

en milieu rural. Parallèlement, la visibilité urbaine a été renforcée par des campagnes d'affichage et des actions conjointes avec la Ville, affirmant la place de l'ACB comme acteur central de la vie culturelle locale. L'évolution du festival **RenaissanceS**, désormais orienté vers l'humour en 2025, a permis de prolonger la saison dans un esprit festif, tout en consolidant la complémentarité entre la ville-centre et les territoires limitrophes.

Enfin, la territorialisation s'est incarnée dans des projets « en situation », où la création devient vecteur de lien social. Les résidences menées dans les villages avec la coopération

du CCOUAC, le Cabagnol ou encore de l'association Au Fil de l'Aire (réseau des 1000 plateaux), les ateliers intergénérationnels et les partenariats avec des structures de proximité ont contribué à faire de l'ACB non seulement un lieu de spectacle, mais un **espace de sociabilité et de convivialité culturelle**, capable de répondre aux enjeux contemporains de cohésion et d'attractivité territoriale.

La période d'évaluation prévue court sur les quatre années du projet 2023-2026 de l'acb, scène nationale de Bar-le-Duc. Comme le prévoit l'arrêté de la loi LCAP de 2015 qui cadre les missions du label scène nationale, une auto-évaluation doit être produite dans l'année qui précède le terme du projet en cours pour permettre d'effectuer dans les meilleures conditions l'élaboration d'un nouveau projet, avec l'impossibilité de pouvoir prendre en compte les chiffres de la dernière année dans le bilan. Plutôt que de faire porter l'ensemble du rapport sur la base des 3 premières années du projet, le choix a été fait d'y inclure la dernière année du précédent projet pour assurer le recul quatre ans normalement prévu.

Tendances

Sur la période 2023-2025, l'ACB a maintenu une activité soutenue, malgré un contexte budgétaire contraint. La programmation a totalisé 337 représentations sur les années 2022-2025, avec une moyenne annuelle d'un peu plus de 70 levers de rideau (exception faite de l'année 2024 et ses 123 représentations dû au caractère exceptionnel de l'édition 2024 du festival Renaissance) répartis entre le Grand Plateau et les 1000 plateaux qui rappelons-le désignent l'ensemble des lieux possibles pour accueillir une représentation en dehors du théâtre. Le nombre moyen de spectacles s'établit autour de 35, tous formats confondus (y compris chapiteaux). 7 expositions dont 2 à rayonnement national ont pu être mise sur pieds malgré l'absence de salle d'exposition depuis 2024.

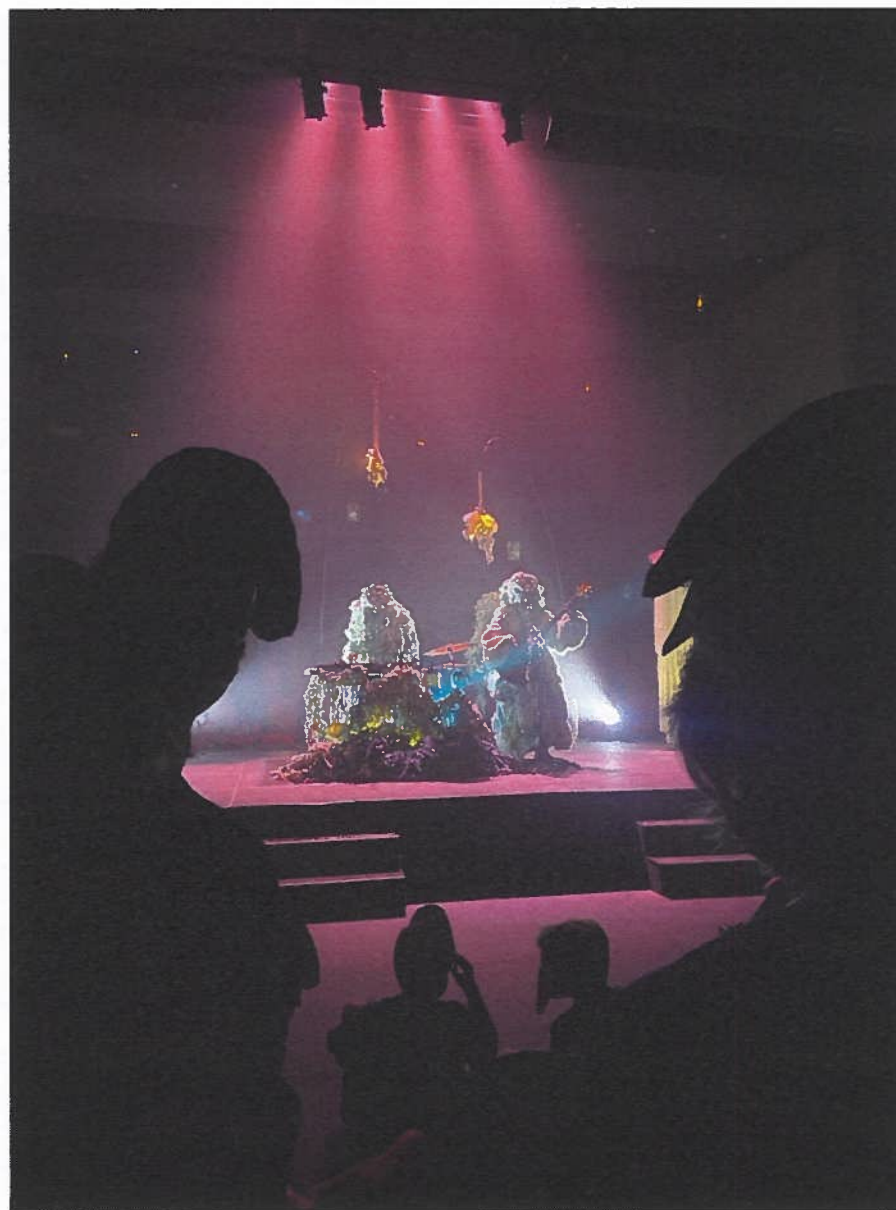
Sur le plan professionnel, l'accompagnement artistique dans le champ du spectacle vivant s'est affirmé avec 7 coproductions en moyenne par an pour un apport moyen de 9 000 euros. 22 sur 29 compagnies accompagnées sont régionales. Avec 27 artistes, dont 15 de la région, l'accompagnement est également significatif dans le champ des arts visuels.

Les actions d'éducation artistique et culturelle ont touché plus de 1 200 élèves en 2025, via entre autres la classe à horaires aménagés théâtre, l'option théâtre et le festival Créactions, devenu un rendez-vous structurant pour la jeunesse. La moyenne des jeunes concernés chaque année s'établit autour de 1 100 élèves pour une 15zaines d'actions, réparties entre le champ social et le champ éducatif.

Enfin, la politique d'ouverture s'est traduite par 83 partenariats éducatifs et sociaux en 2025 (59 en 2023), confirmant la vocation de l'ACB comme maison de projets au service du territoire.

Florilège

Que ce soit avec l'accueil d' Oraison du cirque Rasposo ou encore la série présidentielle de Léo Cohen-Paperman, les projets emblématiques ont jalonné la période ces quatre dernières saisons. L'Or bleu, porté par la troupe IPAC, a constitué une aventure collective mêlant ateliers, chants, cuisine et représentations dans la ville centre et les villages, révélant la puissance fédératrice de l'art. La reprise des Dakh Daughters, trois ans après leur première venue, trois semaines après l'invasion russe, a témoigné de la capacité de la scène nationale à accueillir des formes engagées, traversées par les fractures du monde contemporain. Avec L'enfant et les Sortilèges d'Emilie Capliez (Centre Dramatique de Colmar et Opéra du Rhin), 4ème A de Julia Vidity (La Manufacture, Centre Dramatique Nationale de Nancy) ou encore le Concert du Nouvel An de l'orchestre national de Metz-Grand-Est, les grandes institutions régionales auront pu faire faire vivre les héritages d'hier et d'aujourd'hui. À leurs côtés, des spectacles tels que Le Grand Bal (Cie Dyptik), Rhinocéros (Bérangère Vantusso) ou Como una baguala oscura (Nina Laisné) ont illustré la pluralité des langages scéniques et la vitalité des écritures actuelles.



Shiitake – cie Brouniak
Vendredi 13 octobre 2023

Chiffres clefs – l'activité en un coup d'oeil

Spectacles programmés

- 2022 : 20 spectacles Grand Plateau + 13 hors les murs
- 2023 : 23 spectacles Grand Plateau + 15 hors les murs
- 2024 : 23 spectacles Grand Plateau + 18 hors les murs
- 2025 : 23 spectacles Grand Plateau + 10 hors les murs

Représentations

- 2022 : 66 représentations (43 Grand Plateau + 23 hors les murs)
- 2023 : 77 représentations (40 Grand Plateau, 37 hors les murs)
- 2024 : 123 représentations (44 Grand Plateau, 79 hors les murs)
- 2025 : 71 représentations (43 Grand Plateau, 28 hors les murs)

Coproductions et résidences

- 2022 : 8 compagnies accompagnées en coproduction (dont 4 régionales) et 16 en résidences (dont 13 régionales)
- 2023 : 7 compagnies accompagnées en coproduction (dont 7 régionales) et 6 en résidences (dont 3 régionales)
- 2024 : 7 compagnies accompagnées en coproduction (dont 6 régionales) et 7 en résidences (dont 5 régionales)
- 2025 : 7 compagnies accompagnées en coproduction (dont 5 régionales) et 8 périodes de résidences (dont 2 régionales)

Compagnies accueillies

- 2022 : 31 compagnies (dont 9 régionales)
- 2023 : 34 compagnies (dont 11 régionales)
- 2024 : 44 compagnies (dont 10 régionales)
- 2025 : 29 compagnies (dont 7 régionales)

Expositions

- 2022 : 3 expositions *Auprès, Per Diem, Graphies du déplacement* (salle d'expo, 148 jours)
- 2023 : 2 expositions *Fanzines !, La neige rend aveugle* (salle d'expo, 120 jours)
- 2024 : 1 exposition à rayonnement national *Mycellium* (1 lieux, 86 jours)
- 2025 : 1 exposition à rayonnement national *Supernature* (3 lieux, 69 jours)

Éducation artistique et culturelle (EAC)

- 2022 : 17 actions, 1933 participants, 43 artistes
- 2023 : 15 actions, 1 969 participants, 35 artistes
- 2024 : 16 actions, 1 887 participants, 32 artistes
- 2025 : 16 actions, 1233 participants,

Focus sur 4 ans des projets structurants de l'acb, scène nationale

Entre 2022 et 2025, l'ACB a consolidé son modèle de **maison de projets**, en affirmant son rôle de « scène nationale ressource ». Trois axes structurants ont marqué cette période :

- la création du **réseau des 1000 plateaux**, qui a permis d'irriguer le sud meusien par des des accueils en diffusion, mais aussi des résidences et des projets participatifs.
- la mise en œuvre du programme national **CURA**, avec les saisons *Mycélium* et *Humus* et autour des expositions *Mycélium* et *Supernature*, inscrivant la création dans une réflexion sur le vivant.
- la montée en puissance des **projets éducatifs et intergénérationnels**, tels que la classe CHAT, l'option théâtre et le festival Créactions.

Ces initiatives, complétées par un engagement écologique (bilan carbone, transition LED) et une réorganisation interne, ont transformé l'ACB en acteur de coopération territoriale sur le plan artistique et culturel, posant les bases du prochain projet 2026-2028.

Cura

À l'initiative du Ministère de la Culture, le projet « CURA » vise à soutenir la présence des arts visuels au sein des Scènes Nationales dans le cadre d'un partenariat entre le Centre national des arts plastiques (Cnap) et l'Association des Scènes nationales (ASN)

Curatrice, autrice et critique, Béatrice Josse développe des programmations pluridisciplinaires à la croisée des arts visuels, de la performance, de la danse, de l'écriture et du design. Formée en Droit et Histoire de l'Art, son parcours l'amène à repenser les formes curatoriales autant que les institutions et les collections. Directrice du 49 Nord 6 Est Frac Lorraine à Metz elle y initia une remarquable collection axée sur l'immatérialité, la performance, les pièces à réactiver qui fut largement diffusée en Europe, en Amérique du Sud. Pionnière à questionner le genre, elle contribua à féminiser la collection et à accompagner la programmation d'artistes internationaux d'événements ancrés sur le territoire (festivals, résidences de critiques, conférences scientifiques, philosophiques...)

Focus sur la fréquentation de l'acb

La fréquentation de l'ACB a connu une évolution significative sur les 4 ans qui reflète à la fois une dynamique de reprise et une stratégie d'ouverture territoriale. En 2023, l'établissement a accueilli 10 602 entrées pour un taux de remplissage de 74,9 %, contre 9 858 en 2022. Cette progression s'est confirmée en 2024 avec 13 286 entrées, avant de se stabiliser en 2025 à un niveau comparable, dans un contexte où le volume de représentations a été ajusté pour préserver la qualité des accueils et la soutenabilité des moyens. La montée en puissance observée en 2023, avec 77 représentations, a laissé place à une phase de stabilisation en 2025 autour de 71 levers de rideau (hormis le caractère exceptionnel de l'édition 2024 du festival RenaissanceS), traduisant ainsi une volonté de consolider les acquis plutôt que de poursuivre une croissance intensive.

Ces résultats doivent être mis en perspective avec la démographie locale. Bar-le-Duc compte environ 14 600 habitants, tandis que son bassin de vie regroupe près de 31 000 habitants et son aire d'attraction environ 48 000. Rapportée à ces populations, la fréquentation équivaut à 0,73 entrée par habitant de la ville centre en 2023 et 0,80 en 2024, soit 0,34 à 0,37 entrée par habitant du bassin de vie. Ces ratios, bien qu'ils ne traduisent pas un taux de personnes uniques, témoignent d'une intensité culturelle élevée pour un territoire peu dense avec une population vieillissante. Ils révèlent également l'efficacité des dispositifs mis en place pour élargir la zone de chalandise qui ont levé des freins liés à la mobilité et favorisé la venue de publics éloignés.

L'analyse qualitative des publics confirme cette tendance. La part des spectateurs âgés de plus de soixante ans, historiquement dominante, a reculé pour atteindre 42,5 % en 2024, tandis que la présence des jeunes progresse notamment grâce au Pass Culture, à la classe à horaires aménagés théâtre, à l'option théâtre et au festival Créactions.

Cette diversification reste toutefois incomplète, les jeunes adultes et les familles demeurant sous-représentés, ce qui appelle à poursuivre les efforts de médiation et d'adaptation des formats. La structure

démographique du bassin, marquée par un vieillissement prononcé, impose de maintenir une base fidèle tout en développant des stratégies ciblées pour accueillir et renouveler le public.

Trois leviers ressortent des données et du terrain. D'abord, la territorialisation via les **1000 plateaux** élargit le vivier de primo-spectateurs, favorisant ensuite des allers-retours vers le **Grand Plateau**. Ensuite, les créneaux du samedi et les navettes départementales réduisent les contraintes de mobilité inhérentes aux territoires ruraux et petites villes. Enfin, les parcours éducatifs et la dynamique du Pass Culture tirent la fréquentation jeune, améliorant l'équilibre intergénérationnel. Ces effets expliquent la hausse des entrées entre 2023 et 2024, puis la stabilisation en 2025 à un niveau soutenable pour l'organisation.

Enfin, la territorialisation de l'action culturelle a joué un rôle déterminant. Le réseau des 1000 plateaux a permis d'abaisser les barrières d'accès en rapprochant la création des habitants et en multipliant les occasions de rencontre dans des lieux non conventionnels. Cette logique de maillage, associée à des partenariats éducatifs et sociaux, a contribué à transformer la fréquentation en un indicateur de participation culturelle plutôt qu'en simple mesure quantitative de consommation culturelle. Elle illustre la capacité de l'ACB à conjuguer une exigence artistique affirmée et un développement territorial soutenu.

L'évolution de la fréquentation entre 2023 et 2025 atteste d'une performance des résultats obtenus au regard des caractéristiques

démographiques et géographiques du territoire. Elle constitue un socle solide pour la prochaine convention pluriannuelle d'objectifs.

Chiffre clefs – fréquentation du public

Public

- 2022 : 9858 spectateurs (67,6 % de remplissage)
- 2023 : 10 602 spectateurs (74,9 % de remplissage)
- 2024 : 13 286 spectateurs (71,3 % de remplissage)
- 2025 : 11327 spectateurs (77,85% de remplissage))

Pass (à partir de 2023)

- 2023-2024 (saison olympique) : 468 titulaires dont 146 pass duo et 97 pass tribus
- 2024-2025 (saison mycellium) : 403 titulaires dont 132 pass duo et 45 pass tribus
- Pass Culture : forte progression (2 612 places en 2023-2024)

Répartition par âge (2023-2024)

- 61 ans et + : 42,5 % des abonnés
- 0-20 ans : 3,8 % (Sous-représentation persistante des 21-30 ans et des familles)

Origine géographique des spectateurs

- Bar-le-Duc : 50,9 %
- Hors Meuse : 2,05 % (Majorité des publics issus du sud meusien)

Pass Culture

- Forte progression : 2 612 places réservées en 2023-2024 (*Impact notable sur la fréquentation des jeunes publics*)

Analyse de l'impact du projet des 1000 plateaux sur le développement de l'acb, scène nationale

Le projet des 1000 plateaux s'est imposé comme l'un des leviers les plus structurants du développement de l'ACB. Conçu pour dépasser la logique de centralité urbaine, il a permis d'inscrire la scène nationale dans une dynamique territoriale forte. Ce dispositif a transformé la manière dont l'ACB conçoit son rôle : non plus seulement diffuseur de spectacles, mais comme un véritable catalyseur de liens culturels et sociaux à l'échelle du sud meusien.

L'impact du projet se mesure d'abord par la diversification des lieux et des formats de diffusion. En multipliant les représentations hors les murs, dans des espaces non conventionnels tels que bibliothèques, gymnases, médiathèques ou places de village, l'ACB a élargi son audience et réduit les barrières d'accès à « la culture ». Cette stratégie a favorisé la rencontre entre artistes et habitants dans des conditions qui privilégient la convivialité et l'appropriation au plan local. Elle a également permis de renforcer la visibilité de la scène nationale dans des zones rurales souvent éloignées des équipements culturels structurants.

Le réseau des 1000 plateaux a aussi consolidé la coopération interinstitutionnelle. En associant des partenaires variés – équipes artistiques avec lieux, collectivités, associations, structures culturelles – il a instauré une gouvernance partagée et une logique de mutualisation des ressources. Cette approche a contribué à la création d'un écosystème culturel où chaque acteur trouve sa place, dans une perspective de complémentarité plutôt que de concurrence. Les résidences artistiques menées dans les villages, les projets participatifs et les ateliers intergénérationnels illustrent cette volonté de faire de la création un vecteur de lien social et de revitalisation territoriale.

Sur le plan artistique, le projet des 1000 plateaux a permis d'expérimenter des formes nouvelles, adaptées aux contextes locaux. Les compagnies accueillies ont travaillé en immersion, en intégrant les habitants dans le processus créatif. Cette démarche a favorisé l'émergence de récits partagés et la production d'œuvres qui résonnent avec les réalités du territoire. Elle a également renforcé la dimension pédagogique de l'action culturelle, en impliquant les publics dans des pratiques artistiques qui dépassent la simple consommation de spectacles.

Enfin, le projet a eu des effets notables sur l'image et l'attractivité du territoire. En valorisant ses ressources patrimoniales et humaines, en révélant ses potentialités créatives, il a contribué à redonner confiance aux acteurs locaux et à renforcer le sentiment d'appartenance. Il a également permis à l'ACB de consolider son positionnement dans les réseaux professionnels régionaux et nationaux, en affirmant la pertinence d'un modèle fondé sur la coopération et la responsabilité.

En somme, le projet des 1000 plateaux a été bien plus qu'un dispositif de diffusion. Il a constitué un outil de transformation culturelle et sociale, en inscrivant la scène nationale dans une logique de maillage fin du territoire. Ce projet offre un cadre de référence pour penser les politiques culturelles en milieu rural et ouvre des perspectives prometteuses pour un prochain cycle de développement.



Cirque Rasposo – Oraison – samedi 29 avril 2023 - Commercy

Et l'imaginaire dans tout cela ?

Au cœur du projet artistique et territorial de la Scène nationale ACB de Bar-le-Duc, l'imaginaire et la production symbolique occupent une place centrale, tant dans la conception des actions que dans leur mise en œuvre. Loin de se limiter à une fonction de diffusion culturelle, l'établissement s'est affirmé, au cours des trois dernières années, comme un opérateur de récits collectifs, un catalyseur de représentations partagées et un artisan de la mise en sens du territoire.

Durant les trois dernières années, l'imaginaire a constitué le fil conducteur du projet de l'ACB, non comme un simple décor esthétique, mais comme une force instituante capable de transformer les représentations et de créer du commun. Loin de se réduire à une fonction ornementale, il a été mobilisé comme un levier de cohésion sociale et de renouvellement symbolique, en résonance avec les théories qui en font **une ressource** plutôt qu'une identité figée. À la suite de François Jullien, le projet a refusé la logique de l'identité close pour privilégier l'ouverture des écarts, ces espaces où se tissent des relations inédites entre artistes, habitants et territoires. L'imaginaire a ainsi permis de dépasser les assignations territoriales pour inventer des formes de présence qui font de la culture un lieu de circulation et de métissage.

Cette ambition s'est incarnée dans des dispositifs tels que les saisons *Mycélium* et *Humus*, qui ont exploré les liens entre art, science et écologie, ou encore dans le réseau des 1000 plateaux, conçu comme une fabrique de récits partagés. En investissant les villages, les écoles, les espaces publics, la scène nationale produit des situations où la parole, l'expérience artistique et la rencontre deviennent des vecteurs de citoyenneté. Les projets participatifs, les résidences en immersion et les ateliers intergénérationnels ont donné corps à cette conception, en faisant de l'acte artistique un geste d'hospitalité et de reconnaissance.

Enfin, l'imaginaire a été travaillé comme une pratique collective, à l'image de ce que défend Ariane Mnouchkine : « le théâtre n'est pas seulement un art, il est un lieu où se fabrique du commun, où se rejouent les passions et les conflits dans une forme qui les rend partageables ». En mobilisant les habitants autour de projets artistiques, en valorisant leurs savoirs, leurs récits, leurs émotions, elle a contribué à renforcer leur capacité d'agir symbolique. En cultivant la puissance symbolique de l'art, en tissant des récits partagés, en ouvrant des espaces de représentation et de reconnaissance, elle a contribué à faire de la culture un bien commun vivant, au service de la dignité des personnes et de la vitalité des territoires.

Les quatre années écoulées ont confirmé cette vocation : faire de la scène nationale un espace où l'esthétique et le politique se rencontrent, où la création devient une manière d'habiter le monde autrement. En tentant de cultiver cette puissance symbolique, l'ACB a souhaité apporter une contribution afin de réenchanter le territoire, de renforcer la capacité d'agir des habitants et d'inscrire la culture dans une perspective de transformation sociale.

La scène nationale a su faire de l'imaginaire un levier de transformation sociale.

L'acb, scène nationale, a démontré, au cours de ces dernières années, que l'action culturelle ne se réduit pas à une logique de prestation, mais qu'elle engage une véritable politique de l'imaginaire.

Bilan des évolutions organisationnelles de l'acb, scène nationale

Au cours de la période 2023–2025, l'acb, scène nationale de Bar-le-Duc a connu une transformation organisationnelle significative, marquée par une volonté affirmée de structuration, d'adaptation et d'ouverture. Cette dynamique s'est inscrite dans un contexte de relance postpandémique, de renouvellement des cadres institutionnels et de diversification des missions.

Une phase de transition

L'année 2022 a constitué une phase de transition, amorcée par l'arrivée récente d'une nouvelle direction et d'un renouvellement partiel de l'équipe de pilotage. Cette période a permis de poser les fondations d'un projet d'établissement repensé, articulé autour de la notion de « maison de projets ». L'objectif était de dépasser le modèle traditionnel de la salle de spectacles pour faire de l'ACB un acteur culturel ancré dans son territoire, capable de fédérer artistes, habitants et partenaires autour de démarches coopératives et participatives.

Des actions structurantes pour améliorer l'organisation de l'ACB

La Scène nationale ACB a connu une transformation organisationnelle significative, inscrite dans une logique de consolidation et d'adaptation à ses nouvelles missions. Cette période a nécessité une réorganisation interne pour accompagner la territorialisation de l'action culturelle et la montée en puissance des partenariats. La création d'un poste dédié à l'action culturelle en territoire a marqué une étape décisive, permettant de structurer le réseau des 1000 plateaux et de renforcer la coordination des projets hors les murs. Cette évolution s'est accompagnée, sur un autre registre, de la mise en place d'un Comité Social et Économique (CSE),

garantissant une meilleure régulation des relations de travail et une participation accrue des salariés aux décisions.

Sur le plan des outils, la migration vers une billetterie numérique a été finalisée en 2023, améliorant la fluidité des réservations et la connaissance des publics. Cette modernisation s'est inscrite dans une démarche plus large de transition numérique, qui inclut l'éditorialisation des contenus et le développement d'une communication renforcée avec les partenaires et les habitants. Parallèlement, l'ACB a engagé une politique active de prévention des risques psychosociaux, en actualisant son Document Unique d'Évaluation des Risques (DUER) et en organisant des temps collectifs pour renforcer la cohésion des équipes. Ces mesures ont été jugées indispensables dans un contexte d'intensification de l'activité et de forte sollicitation des personnels.

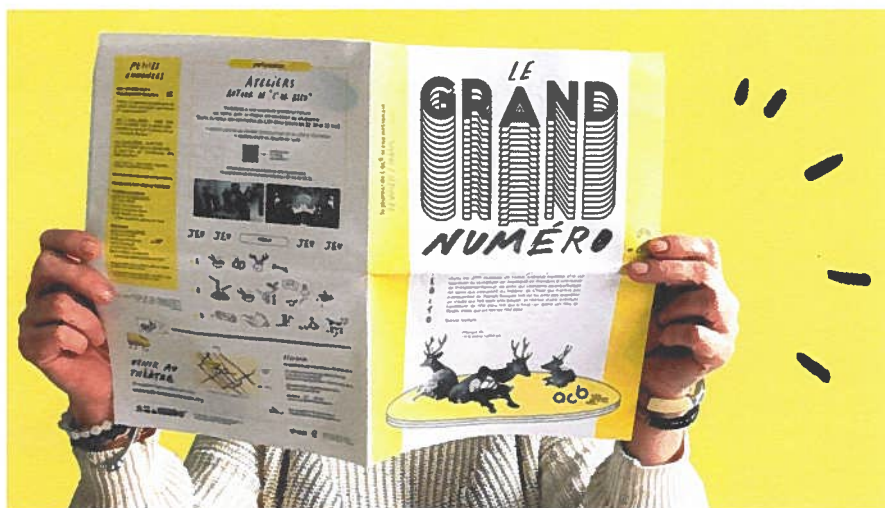
L'engagement en faveur de la responsabilité sociétale s'est traduit par la réalisation d'un bilan carbone en lien avec l'Association des Scènes Nationales, ainsi que par le renouvellement du parc technique vers des équipements LED. Ces choix témoignent d'une volonté de concilier l'exigence artistique induite par le label et la soutenabilité environnementale, conformément aux orientations du référentiel CACTE du ministère de la culture.

Sur le plan des ressources humaines, la période a été marquée par des mouvements importants : le départ du directeur technique en 2024 et de l'administratrice en 2025 a ouvert un cycle de renouvellement des fonctions stratégiques, accompagné d'une réflexion sur la transmission des savoirs et la stabilisation des compétences. Malgré ces changements, la masse salariale est restée maîtrisée, représentant environ 36 % des charges totales, grâce à une optimisation des postes et à une organisation plus flexible.

Enfin, la gouvernance a été consolidée par la signature de conventions structurantes avec les collectivités et par une participation active aux réseaux professionnels régionaux et nationaux. Cette inscription dans des dynamiques collectives a permis de mutualiser en partie les repérages

artistiques et de renforcer la coopération inter-établissements. En somme, les évolutions organisationnelles de la période 2023-2025 traduisent une volonté affirmée d'une prise de responsabilité en interne et d'ouverture partenariale, posant les bases d'un modèle soutenable capable de conjuguer l'ambition artistique, le développement territorial et la soutenabilité économique.

Malgré ces avancées, certaines fragilités demeurent : la fermeture de la salle d'exposition a contraint l'établissement à repenser son action dans le champ des arts visuels. Ces éléments soulignent la nécessité d'un dialogue renforcé avec les collectivités partenaires pour garantir la stabilité du cadre d'action.



Les grandes transformations en un coup d'œil

- contribuer à la reconnaissance des imaginaires du territoire
- plus de diversité dans la programmation, une programmation ouverte sur le monde et sur ce qui advient
- une programmation à parité des porteurs et porteuses de projets
- des spectacles accueillis en série
- un accompagnement renforcé des artistes dans leur parcours et pour une meilleure structuration des entreprises artistiques
- l'accessibilité à l'expérience artistique renforcée autour du grand plateau
- modernisation des conditions d'accueil autour du grand plateau : migration LED, renouvellement du kit son
- une billetterie plus fluide
- des représentations le samedi à 17h30
- le CIM, le Musée, Musicales en Barrois, des coopérations avec les partenaires culturels du territoire
- des occasions de rencontres avec l'art et les artistes démultipliées dans le sud-meusien
- création d'un réseau de coopération à l'échelle du sud-meusien : le réseau des 1000 plateaux
- des spectacles en « grande proximité » en lien avec les partenaires du champ éducatif et social, des projets participatifs
- la Grande-Classe, une classe CHAT au collège Theuriet, une option facultative au lycée Pointcaré : un « parcours-théâtre » de l'enfance à l'adolescence
- participation au festival Créactions, l'acb, scène nationale actif au sein du CTEAC de Meuse Grand-Sud.
- prend le plateau : des ateliers hebdomadaires pour les adultes et les ados avec la cie Azimuts
- création d'un poste de chargé du lien avec la jeunesse et d'un poste de chargé du lien avec le territoire après réorganisation de l'acb, scène nationale en « maison de projets »
- le Grand Numéro : une capacité éditoriale redéployée
- soutien à l'insertion professionnelle des jeunes dans leur parcours métier au niveau artistique, technique ou administratif
- des formations professionnelles à l'acb, artistiques et techniques

Bilan des évolutions financières de l'acb, scène nationale

Au cours de la période, l'acb, scène nationale de Bar-le-Duc a connu une évolution financière marquée par une croissance maîtrisée de ses ressources, une diversification de ses financements et une réallocation stratégique de ses charges. Cette trajectoire s'inscrit dans un contexte de montée en charge des activités artistiques et de transformation structurelle de l'établissement.

Une gestion orientée vers la sécurisation

Après la reprise post-pandémique, l'année 2023 a confirmé une progression des produits totaux, passés à 1 487 555 euros contre 1 370 227 euros en 2022, soit une hausse de près de 9 %. Cette augmentation s'explique par une fréquentation accrue, la mobilisation de dispositifs exceptionnels tels que les Olympiades culturelles et des appels à projets nationaux, ainsi que par une optimisation des recettes propres. Dans le même temps, la part des subventions publiques dans le total des produits a légèrement diminué, passant de 84,27 % à 79,45 %, traduisant une volonté d'accroître l'autonomie financière tout en maintenant la stabilité des financements de l'État, de la Région, du Département et de la Ville.

Les charges ont suivi une évolution parallèle, atteignant 1 484 602 euros en 2023 contre 1 374 206 euros en 2022. Cette hausse reflète principalement l'intensification de l'activité artistique, le renforcement des actions de médiation et la création de nouveaux postes. Malgré cette tension, l'ACB a dégagé un léger excédent en 2023 (2 953 euros), signe d'une gestion rigoureuse dans un contexte contraint. La masse salariale, qui représente environ 36 % des charges totales, est restée maîtrisée malgré la création d'un poste dédié à l'action culturelle en territoire et le maintien d'un

contrat d'apprentissage en médiation. Cette stabilité relative s'explique par une réorganisation interne visant à optimiser les ressources humaines et à contenir les coûts fixes.

Sur le plan artistique, la part des charges consacrées à la création et à la diffusion est demeurée élevée, autour de 50 % des dépenses totales, ce qui témoigne d'un engagement fort en faveur de la programmation et du soutien aux compagnies. Les apports en coproduction et les accueils en résidence ont été maintenus à un niveau significatif. Par ailleurs, la période a été marquée par des investissements ciblés dans la transition écologique et numérique, notamment le renouvellement du parc lumière vers des équipements LED, le renouvellement du Kit son pour la diffusion en salle et la migration vers une billetterie dématérialisée, financés en partie par des subventions spécifiques et des partenariats.

L'année 2025 s'est inscrite dans une logique de consolidation. Les efforts engagés pour diversifier les ressources propres – billetterie, mécénat territorial, partenariats – ont permis de compenser partiellement la stagnation des subventions publiques dans un contexte d'inflation. Toutefois, la soutenabilité du modèle reste un enjeu majeur, comme en témoigne la réduction progressive de la marge de manœuvre financière. Cette situation appelle à une vigilance accrue et à une réflexion stratégique sur l'équilibre entre ambition artistique, capacité opérationnelle et stabilité économique.

La question de la masse salariale

La masse salariale constitue un indicateur central de la soutenabilité économique de la Scène Nationale ACB. Entre 2023 et 2025, elle s'est maintenue à un niveau relativement stable, représentant environ 36 % des charges totales, malgré la création de nouveaux postes stratégiques, notamment celui dédié à l'action culturelle en territoire, et le maintien d'un contrat d'apprentissage en médiation.

Cette stabilité s'explique par une politique de rationalisation interne et une optimisation des ressources humaines, qui ont permis de contenir les coûts fixes tout en accompagnant la montée en charge des activités artistiques et territoriales. L'équipe permanente, composée d'une dizaine de salariés en CDI, a été complétée par des intermittents et des collaborateurs ponctuels, dans une logique de flexibilité adaptée aux besoins de production.

La période a été marquée par des tensions liées au renouvellement des fonctions clés, notamment le départ du directeur technique et de l'administratrice, qui ont nécessité des ajustements organisationnels.

Et l'artistique ?

La marge artistique, entendue comme la part des ressources mobilisables pour la création, la diffusion et l'accompagnement des projets artistiques, a été préservée voire renforcée. En 2023, les charges artistiques ont progressé à 50,24 % des charges totales traduisant un engagement fort en faveur de la création contemporaine. Cette orientation s'est traduite par une augmentation des apports en coproduction, un soutien accru aux résidences, ainsi qu'une diversification des disciplines et des formats soutenus. L'ACB a ainsi pu accompagner un nombre croissant de compagnies, tant régionales que nationales, dans une logique de compagnonnage artistique et de développement territorial.

L'acb maintient un **niveau élevé d'effort artistique** ($\approx 50\%$ des charges en 2023) tout en absorbant une **hausse des coûts de structure** en 2024. La **marge / représentation** reste **quasi stable** d'une année sur l'autre ($\approx 4,8 \text{ k€} \rightarrow \approx 4,7 \text{ k€}$), signe d'une **efficience** relativement préservée malgré la conjoncture. La **consolidation 2025** et les apports ciblés devraient **stabiliser** la capacité artistique, sous réserve de la clôture des comptes.

Si cet indicateur peut donner une idée de l'effort consenti en faveur de la programmation, il ne permet pas toujours de rendre compte de la réalité complexe d'une scène nationale. En effet, il réduit l'activité à une logique budgétaire, alors que la mission d'un établissement comme l'ACB repose sur une articulation subtile entre les processus de création, les projets de médiation et de coopérations territoriales, et la contribution à la structuration professionnelle. La marge artistique ne prend souvent pas en compte les apports immatériels – temps de travail, expertise, réseaux – ni les externalités positives générées par les projets hors les murs, les

partenariats éducatifs ou les actions sociales.

Elle ignore également les effets qualitatifs liés notamment à la diversité des disciplines artistiques, à la parité homme/femme dans les projets soutenus ou accueillis. Ces résultats constituent cependant des dimensions essentielles du projet. En somme, si la marge artistique peut servir d'indicateur technique, elle ne saurait être le reflet fidèle de la valeur produite par une scène nationale, dont la finalité dépasse largement la seule logique de production pour s'inscrire dans une politique culturelle de territoire et une économie de coopération.



Rhinocéros – Bérangère Vantusso/CDN de Tours – jeudi 20 mars 2025

Le bilan du point de vue de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs – CPO 2023 – 2026

Parce que l'acb bénéficie du label Scène Nationale, la convention pluriannuelle d'objectifs prend une dimension particulière. En effet, à partir du cahier des charges définis par la loi Création, Architecture et Patrimoine, l'association doit être en mesure de déployer un projet concrétisant un engagement artistique, un engagement territorial et citoyen, un engagement professionnel et économique. Les éléments qui suivent complètent les points de bilan présentés plus haut.

Engagement artistique : une programmation exigeante et diversifiée

Conformément à l'axe artistique de la CPO, l'acb a poursuivi une programmation pluridisciplinaire. Durant la période 2023-2025, l'acb a maintenu une programmation pluridisciplinaire ambitieuse, intégrant théâtre, danse, cirque, marionnettes, musique et formes hybrides. Cette diversité s'est accompagnée d'une attention particulière à la création contemporaine et à la parité des équipes artistiques. La part des charges artistiques est restée élevée, autour de 50 % des dépenses totales, traduisant un engagement fort en faveur de la production et de la diffusion.

Aides à la création et accompagnement artistique : L'acb, scène nationale a soutenu en moyenne sept compagnies en coproduction entre 2022 et 2025, avec une très forte représentation des compagnies régionales, représentant l'essentiel du budget dédié. Ce soutien s'est doublé d'un accueil en résidence et de mise à disposition des plateaux, favorisant la recherche et l'expérimentation. La logique de compagnonnage s'est affirmée avec l'équipe associée, La Chair du Monde, dirigée par Charlotte Lagrange, aujourd'hui à la direction du Centre Dramatique National de Vire. La Constellation de partenaires artistiques, a permis de structurer des parcours de création et d'inscrire les projets dans une temporalité longue,

notamment avec Camille Perrin et la compagnie Brouniak. Avec l'aide de la région, la compagnie Les Moitiés sont des tiers a pu bénéficier d'une aide à l'émergence, indispensable pour la réussite de leur première création, Faire parler la terre. La compagnie conventionnée par l'Etat, La Mâchoire 36 a pu bénéficier également du conventionnement de la Région Grand-Est pour un projet de recherche autour de la cartographie dont les habitants de la ville haute ont pu bénéficier, avant une prochaine création à l'adresse du jeune-public. Ces dispositifs et ces actions ont contribué à faire de l'ACB une scène nationale ressource, attentive à l'émergence et à la production et à la circulation des œuvres.

Engagement territorial et citoyen : un ancrage renforcé sur le territoire

L'acb a consolidé son rôle de **maison de projets** en développant le réseau des 1000 plateaux, qui a permis d'irriguer le territoire par des représentations hors les murs, des résidences et des projets participatifs. Cette stratégie a favorisé la rencontre entre artistes et habitants dans des espaces non conventionnels, réduisant les barrières d'accès à la culture. Les partenariats éducatifs et sociaux se sont intensifiés (avec une moyenne comprise entre 60 et 80 collaborations par an), la mise en place d'une classe à horaires aménagés théâtre au collège Theuriet, d'une option théâtre au lycée Poincaré et la montée en puissance du festival Créactions. Ces actions ont structuré un véritable parcours d'éducation artistique et culturelle, contribuant à la citoyenneté et à la revitalisation des sociabilités rurales.

La fréquentation a progressé de 9 858 spectateurs en 2022 à 13 286 en 2024. Cette croissance s'est accompagnée d'une diversification du public, bien que les plus de 60 ans restent majoritaires. L'implantation d'une classe à horaires aménagés théâtre et d'une option théâtre au lycée Poincaré illustre la volonté de structurer une offre éducative durable.

Engagement professionnel et économique : structuration et coopérations

Sur le plan professionnel, l'acb a renforcé sa participation aux réseaux régionaux et nationaux (Quint'Est, Grand Ciel, l'Estdanse, Syndeac et Association des scènes nationales). Elle a également soutenu la professionnalisation des artistes par des coproductions, des résidences et des actions de médiation.

La masse salariale a connu une progression maîtrisée, passant de 549 139 euros en 2022 à 574 830 euros en 2024. Cette évolution s'explique par la création d'un nouveau poste (chargé d'action culturelle en territoire) et par une politique de stabilisation des emplois. Le ratio des charges de personnel sur le total des charges est resté stable autour de 38 %, ce qui témoigne d'un équilibre entre développement des ressources humaines et soutenabilité financière.

Sur le plan organisationnel, la période a été marquée par la création d'un poste dédié à l'action culturelle en territoire, la mise en place d'un Comité Social et Économique et la migration vers une billetterie numérique. L'acb a également engagé une démarche RSE, avec la réalisation d'un bilan carbone et le renouvellement du parc technique vers des équipements LED.

Moyens financiers et gouvernance : une gestion rigoureuse dans un contexte contraint

Sur les quatre dernières années, la Scène Nationale ACB a maintenu une trajectoire financière équilibrée malgré un environnement marqué par la stagnation des subventions publiques et l'inflation des coûts. Les produits totaux ont progressé en 2023 pour atteindre 1,49 M€, avant de se stabiliser en 2024 et 2025, grâce à une politique active de diversification des ressources propres (billetterie, partenariats, appels à projets). Cette stratégie a permis de compenser partiellement la réduction de la part des subventions dans le budget global, passée de 84 % à environ 79 %. Les charges ont suivi une évolution parallèle, reflétant l'intensification des activités artistiques et territoriales, mais la rigueur de la gestion a permis de dégager un léger excédent en 2023 et de préserver l'équilibre en 2024.

La gouvernance s'est renforcée par la mise en place d'outils de pilotage, la création d'un Comité Social et Économique et la participation active aux réseaux professionnels, garantissant une transparence accrue et une capacité d'anticipation. Cette période confirme la nécessité d'un ajustement permanent entre ambition artistique, soutenabilité économique et qualité des conditions de travail, dans un cadre où la consolidation des partenariats publics et privés demeure un enjeu stratégique pour l'avenir.



Gadoue, cie le Jardin des Délices, samedi 6 décembre 2025

Chiffres clefs – accompagnement artistique

Coproductions et résidences

- Rappel de 2022 : 8 compagnies accompagnées en coproduction (dont 4 régionales) et 16 en résidences (dont 13 régionales)
- 2023 : 7 compagnies accompagnées en coproduction (dont 7 régionales) et 6 en résidences (dont 3 régionales)
- 2024 : 7 compagnies accompagnées en coproduction (dont 6 régionales) et 7 en résidences (dont 5 régionales)
- 2025 : 7 compagnies accompagnées en coproduction (dont 5 régionales) et 3 sur 8 périodes de résidences (dont 2 régionales)

Budget consacré aux coproductions et aux résidences

- Rappel de 2022 : 48 940 €
- 2023 : 87 060 € (100% équipes régionales)
- 2024 : 62 070 € (85% équipes régionales)
- 2025 : 72 000 € (71% équipes régionales)

Activité de diffusion

Grand plateau - nombre de propositions artistiques accueillies / nombres de représentations 1000 plateaux - nombre de propositions artistiques accueillies / nombres de représentations

- 2023 : 23/43 15/37
- 2024 : 23/40 18/79
- 2025 : 23/43 10/28 (hors RenaissanceS)

Répartition par origine de la programmation en diffusion

Compagnies régionales / Compagnies nationales

- 2023 : 25% - 75%
- 2024 : 20% - 80 %
- 2025 : 16 % - 84%
- 2026 sous réserve de confirmation : 40% - 60%

Parité

pourcentage de femmes porteuses de projets

- 2023 : 46%
- 2024 : 54%
- 2025 : 48%

Disciplines représentées

théâtre, danse, cirque, musique, diversité des formats et des adresses

Enjeux, perspectives et points de vigilance pour les années 2027-2030

À l'aube du programme 2025–2027, plusieurs enjeux majeurs se dessinent pour la Scène Nationale ACB. Le premier concerne la consolidation de son modèle de Maison de projets, qui suppose une organisation flexible, des moyens humains renforcés et une gouvernance partagée avec les acteurs du territoire. Le second enjeu réside dans la pérennisation des actions engagées en faveur de la jeunesse, de la création artistique et de la transition écologique, qui nécessitent un soutien financier stable et une reconnaissance institutionnelle accrue.



Les enseignements à prendre en compte pour la suite

Les principaux enseignements concernant le développement des activités culturelles et artistiques de l'acb, scène nationale

La fabrique de récit et d'expériences sensibles partagées est gage d'une meilleure cohésion sociale

A l'image des représentations le samedi après-midi, l'ACB, scène nationale, est un des foyers autour duquel se cultive des imaginaires ouverts sur

toutes les formes de l'altérité, facteur d'individuation et de socialisation, à rebours des dynamiques consuméristes et de fragmentation sociale que traverse aujourd'hui le pays et le monde.

La complémentarité entre la création artistique et l'action culturelle constitue un socle stratégique.

L'expérience de ces trois années montre que l'articulation entre le soutien assumé à la création artistique, une diffusion exigeante et la mise en place d'une médiation active permet de construire une relation durable avec les publics et de renforcer la légitimité de l'établissement.

La coopération territoriale est un levier de transformation culturelle.

Les partenariats noués avec les acteurs culturels, éducatifs, sociaux et associatifs ont démontré leur capacité à élargir les personnes fréquentant les projets de l'ACB et à inscrire l'action artistique dans une logique de développement local et territorial.

L'inscription dans les réseaux professionnels est un facteur de rayonnement et d'innovation.

La participation active aux dynamiques interrégionales et nationales permet à l'ACB de rester en prise avec les évolutions du secteur et de bénéficier d'effets de mutualisation sur le plan artistique.



Les principaux enseignements concernant le développement de la participation à la vie culturelle des habitants

La fidélisation du public senior constitue un socle solide mais appelle à une diversification.

Le maintien d'un public âgé fidèle est un atout, mais il convient de renforcer l'attractivité de la programmation auprès des jeunes générations pour assurer le renouvellement du public.

L'ancrage territorial est un levier de croissance de la participation

Le développement des représentations hors les murs et des partenariats locaux a permis d'élargir la base de spectateurs. Cette stratégie doit être poursuivie et amplifiée.

La connaissance fine des publics est indispensable à une politique à l'image de la diversité sociale du territoire

L'exploitation des données de billetterie, couplée à des démarches qualitatives, permettra d'affiner les profils de spectateurs et d'adapter les actions de médiation aux besoins spécifiques des différents segments de population.

Les principaux enseignements concernant l'organisation de l'acb, scène nationale

La structuration organisationnelle est un levier indispensable de la transformation culturelle.

La professionnalisation des fonctions support, la clarification des responsabilités et la consolidation des ressources humaines sont des conditions sine qua non pour accompagner l'élargissement des missions de la Scène nationale.

L'ancrage territorial et la coopération interinstitutionnelle doivent être consolidés.

Les partenariats culturels, éducatifs, sociaux et territoriaux ont démontré leur efficacité pour élargir les publics et renforcer la légitimité de l'établissement. Leur pérennisation suppose un engagement réciproque et une reconnaissance formelle dans les conventions pluriannuelles.

La soutenabilité du modèle repose sur une évaluation continue des charges et des moyens.

L'augmentation de l'activité, bien que porteuse de sens et de rayonnement, ne peut être durable sans un ajustement des moyens financiers et humains. La préparation du prochain programme devra intégrer une réflexion stratégique sur l'équilibre entre ambition artistique, capacité opérationnelle et soutenabilité économique.

Quels enjeux retenir pour la période 2026–2028 ?

Le maintien d'un haut niveau d'exigence

La structuration des partenariats professionnels, tant à l'échelle régionale que nationale, devra également être poursuivie. L'implication active de l'ACB dans les réseaux tels que Grand-Ciel, Quint'Est, l'Estdanse ou l'Association des Scènes Nationales constitue un levier stratégique pour le rayonnement de l'établissement et la mutualisation des ressources. Enfin, plusieurs points de vigilance devront être observés avec attention. La soutenabilité de l'activité, dans un contexte d'inflation et de stagnation des subventions, appelle à une gestion rigoureuse et à une réflexion sur les priorités. La question de l'équilibre entre ambition artistique, accessibilité des publics et conditions de travail des équipes devra faire l'objet d'un suivi attentif. La capacité de l'ACB à maintenir un haut niveau d'exigence tout en élargissant son audience constituera l'un des défis centraux des années à venir.

Trois enjeux et trois points de vigilance

Trois enjeux prioritaires

Consolider le modèle de *Maison de projets*, en renforçant les coopérations territoriales, en stabilisant les équipes et en adaptant les outils de gestion aux nouvelles missions.

Poursuivre la diversification des publics, notamment en direction des jeunes adultes, des familles et des publics empêchés, en s'appuyant sur des formats innovants et des actions de médiation ciblées.

Renforcer la soutenabilité économique, en développant les ressources propres, en optimisant les charges et en consolidant les partenariats publics et privés.

Trois points de vigilance

L'équilibre entre ambition artistique et capacités opérationnelles devra être constamment réévalué pour éviter les effets de surcharge sur les équipes et préserver la qualité des projets.

La stabilité des financements publics, dans un contexte de tension budgétaire, constitue un facteur de risque. La recherche de financements complémentaires devra être structurée et anticipée.

La gouvernance et la lisibilité du projet devront être renforcées, notamment par une meilleure articulation entre les missions artistiques, éducatives et sociales, et par une communication claire auprès des partenaires et des publics.



Renforcer l'acb, scène nationale en tant qu'instrument de politique publique, une cellule de recherche et de développement

Les usages professionnels aujourd'hui encore en vigueur dans les scènes labélisées ont tendance à focaliser l'évaluation des projets sur des rendus quantitatifs, principalement axés sur l'activité de programmation (création, production, diffusion). Ce biais de perception présente l'inconvénient de laisser dans l'ombre les externalités positives pour les artistes, les habitants et les territoires produites par ces établissements. Dans le contexte de tensions budgétaire, il est susceptible de fragiliser ces institutions qui restent précieuses à condition qu'elles fassent la preuve de leur capacité à agir dans le contexte de crise démocratique en tant qu'instrument de politiques publiques¹.

Une raison d'être

l'acb scène nationale à Bar-le Duc et en Meuse vise à rapprocher artistes et habitants autour d'expériences artistiques et culturelles, d'imaginaires, de récits, d'actions et d'événements collectifs et citoyens, pour cultiver le plaisir d'être ensemble, l'ouverture à l'autre et l'art de vivre en Meuse, et ce, en impulsant et en favorisant un développement coopératif et responsable.

Pour effectuer l'évaluation du projet 2023-2026, « l'acb, une scène nationale en résonance », il nous est paru important de pouvoir objectiver l'activité de la scène nationale en rappelant les chiffres clés du projet tout en produisant une mise en perspective susceptible de montrer en quoi la scène nationale pouvait être source d'amélioration pour ses bénéficiaires. Ces éléments ne pouvant s'apprécier du seul point de vue de la scène nationale, il a été décidé dès le début du projet en 2022-2023 d'instituer ces réflexions dans le cadre d'une cellule de recherche et de développement susceptible de nourrir le questionnement sur nos process, d'étayer nos pratiques dans une perspective de renouvellement, de renforcer notre capacité à problématiser notre action et nos missions, en somme d'alimenter notre réflexion pour une meilleure efficience de l'action publique.

Ces réflexions auront permis d'identifier une partie des conditions nécessaires à réunir pour faire de l'acb, scène nationale une institution en mesure de contribuer à la vie démocratique du territoire et au-delà du pays. À l'image de membres de son Conseil d'Administration aujourd'hui renouvelé et à parité ou encore de ses spectateurs et

spectatrices complices, de son engagement dans la prévention des VHSST ou encore dans une démarche RSO, l'ensemble de l'équipe de l'acb travaille tous les jours à instruire la décision de façon partagée² et à faire de la scène nationale le bien commun qu'elle se doit de rester.

Ce rapport d'évaluation ne pouvait se contenter d'un nouvel exercice en solitaire. Au regard de la multitude d'interactions produites lors des quatre années passées, il se devait de laisser la parole à celles et ceux avec qui le projet a pris corps. Il ne serait pas complet sans leur regard.

Grâce à l'Afdass et à ses dispositifs d'appui-conseil, la scène nationale a pu bénéficier des apports de Julien Cache (JL2 Cache) sur le volet organisationnel et de Didier Salzgeber sur le volet prospective et stratégique (Atelier Verso-Culture).

Cette réflexion a pu bénéficier également de l'apport des collègues du réseau des scènes nationales lors de deux séminaires en 2023 et en 2024 organisés par l'association des scènes nationales.

¹ LASCOUMES et GALLES, Gouverner par les instruments, Presse de sciences-po, 2004

² LOEWIS, Décider en culture, Presse universitaires de Grenoble, 2020



**DITES
NOUS
TOUT !**

Dites nous tout, regards croisés sur l'acb, scène nationale de Bar-le- Duc

Trois questions à Isabelle Chardonnier, directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est



Isabelle Chardonnier est directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est. Sa mission consiste à mettre en œuvre les politiques culturelles de l'État dans une région vaste et contrastée, en veillant à ce que les équipements labellisés contribuent à la vitalité artistique des territoires. Cette responsabilité implique une réflexion constante sur l'articulation entre les dispositifs nationaux et les situations locales.



Quel bilan tirez-vous des trois dernières années d'activité de la scène nationale de Bar-le-Duc ?

La scène nationale de Bar-le-Duc occupe une position singulière dans le réseau des labels. Elle est implantée dans un territoire rural, au cœur d'une ville de taille moyenne, ce qui en fait un outil d'action publique stratégique. Historiquement, le maillage des scènes nationales s'est concentré dans les grandes agglomérations ; disposer d'un tel équipement dans la Meuse constitue donc une exception précieuse. Cette localisation répond à des enjeux majeurs comme l'aménagement du territoire ou la lutte contre les inégalités d'accès à la culture.

« Cette scène nationale est dans un territoire rural avec des enjeux d'aménagement du territoire et d'accès à la culture. »

Ce que je constate, c'est une capacité affirmée à conjuguer l'itinérance des projets, l'accueil de formes artistiques inédites et l'expérimentation. Ces initiatives sont essentielles pour maintenir une dynamique culturelle dans des zones où l'offre reste limitée. Elles traduisent une volonté de faire vivre le label comme un instrument souple et innovant, plutôt que comme un dispositif figé.

Comment le label s'articule-t-il avec les spécificités du territoire meusien ?

Le cahier des charges d'une scène nationale ne doit pas être appréhendé comme un programme immuable, mais comme une colonne vertébrale à interpréter en fonction du contexte. L'ACB illustre cette approche en

« Le cahier des charges des scènes nationales est un guide qu'il faut adapter aux nécessités du territoire. »

adaptant ses missions aux réalités locales, en dialoguant avec les élus et en intégrant les contraintes

et les potentialités du territoire. Cette souplesse est indispensable pour que la culture soit perçue non comme une charge, mais comme un levier de développement.

L'un des enjeux majeurs consiste à activer des imaginaires, afin de renforcer l'attractivité de ce territoire. La culture peut ainsi contribuer à des politiques publiques plus transversales, en favorisant la mobilité, la cohésion sociale et la vitalité économique. Cette conception dépasse la stricte logique de diffusion artistique pour envisager la culture comme un facteur de transformation territoriale.

Quels défis identifiez-vous pour les années à venir ?

Le premier défi est celui de l'écosystème artistique. La Meuse compte peu d'équipes implantées ; il est donc nécessaire d'accompagner celles qui existent tout en attirant de nouvelles forces créatives. Cette stratégie suppose des moyens modestes et ciblés, ainsi qu'un réseau d'accueil structuré. Le second défi concerne la mobilisation des collectivités : la culture est un moteur, non une contrainte. Elle doit être perçue comme telle et accompagnée en ce sens. Enfin, il s'agit de poursuivre les expérimentations qui font la singularité de l'ACB, en consolidant son rôle de laboratoire artistique et territorial.

À terme, l'objectif est clair : faire émerger une scène meusienne capable de rayonner, en s'appuyant sur la

« Constituer une scène d'émergence artistique dans ce département paraît incongru, mais c'est là qu'il faut travailler. »

proximité avec Paris et Strasbourg et sur les atouts d'un territoire accessible et accueillant. Cette ambition rejoint une réflexion plus large sur la complémentarité des labels et sur la manière dont la décentralisation culturelle peut contribuer à la cohésion nationale.

Trois questions à Martine Joly, maire de Bar-le-Duc

Élue municipale depuis 2014, maire de Bar-le-Duc et présidente de l'agglomération de 2021 à 2026, Martine Joly porte un regard attentif



sur la place de la culture dans la vie locale. Elle revient sur les trois dernières années d'activité de la scène nationale et sur les enjeux qui accompagnent son développement.



Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée de la scène nationale pour un territoire comme le nôtre ?

La présence d'une scène nationale dans une ville moyenne, en contexte rural, constitue un atout majeur. Elle n'est pas seulement un équipement

« La présence de la scène nationale n'est pas un luxe ; elle est une nécessité pour faire vivre la culture dans un territoire rural et affirmer des valeurs de création et de partage. »

culturel : elle est un outil d'action publique qui contribue à l'attractivité, à la cohésion sociale et à

l'art de vivre. Dans un environnement où les ressources sont rares et où la culture est parfois perçue comme secondaire, il est essentiel de défendre cette institution. Elle incarne des valeurs fortes autour de la création et de la diffusion artistique. Ces dernières années, nous avons observé une évolution significative vers une programmation plus accessible et des partenariats renforcés avec les structures locales.

Quels changements majeurs avez-vous constatés depuis 2023 ?

Je retiens avant tout l'ouverture et la diversification des propositions. Les

« L'ouverture et la diversification des actions ont profondément changé la perception de la scène nationale : elle est désormais un acteur de lien social autant qu'un lieu de création. »

initiatives telles que *les 1000 Plateaux*, les collaborations avec la Médiathèque ou le CIM, ainsi que les horaires décalés, ont permis de toucher de nouveaux

publics. Les actions éducatives, notamment le CEAC et les projets en milieu scolaire, ont transformé l'ambiance dans les établissements et favorisé l'appropriation culturelle par les jeunes. Ces évolutions témoignent d'une volonté de décroquer la culture et de la rendre plus accessible, sans renoncer à l'exigence et à la qualité artistiques.

Quels défis et perspectives identifiez-vous pour les années à venir ?

Le principal défi réside dans la capacité à maintenir cette dynamique tout en renforçant l'écosystème artistique local. Il s'agit d'accueillir davantage de compagnies professionnelles, de structurer des conventions et de développer l'offre jeune public.

Nous devons également travailler sur la médiation culturelle pour réduire l'image élitiste auprès des jeunes et explorer des

« L'avenir repose sur un équilibre subtil : soutenir la création, élargir l'accès et renforcer l'ancrage territorial sans jamais céder sur la qualité artistique. »

champs encore peu investis, comme le cinéma patrimonial. Enfin, il faudra continuer à conjuguer exigence artistique et ancrage territorial, afin que chaque habitant puisse se sentir concerné et fier des propositions culturelles.

***Dites nous tout, synthèse des 6
mois de consultation***



Le bal chez les Capulets,
cie Mavra, vendredi 15
décembre 2023 - salle
Dumas, côte Sainte-
Catherine, Bar-le-Duc

L'acb, une scène nationale audacieuse, accueillante, au service de son territoire

À Bar-le-Duc, l'ACB a mené un exercice d'écoute élargi. Usagers, artistes, partenaires institutionnels et acteurs sociaux ont été invités à dire ce que change une scène nationale lorsqu'elle conjugue exigence artistique, hospitalité concrète et présence sur le terrain. De cette consultation polyphonique ressort le portrait d'une maison de projets qui ose, qui explique ce qu'elle ose et qui tisse des liens durables dans la Meuse.



Une programmation exigeante qui reste accueillante

Du côté des usagers le premier constat est net. L'ACB est identifiée comme un lieu où l'on peut rencontrer des œuvres fortes et parfois déroutantes sans que l'exigence ne se mue en intimidation. Théâtre de répertoire ou écritures de plateau, danse, musiques actuelles et savantes, cirque et formes hybrides composent un paysage esthétique divers. Les souvenirs cités parlent d'expériences immersives et de propositions qui décalent le regard tout en demeurant accessibles. Plusieurs voix expriment le souhait d'un accompagnement

lorsque les formats se font plus radicaux ainsi qu'un désir ponctuel de théâtre classique. Cette dialectique entre déstabilisation et enrichissement constitue l'une des signatures de la scène nationale telle qu'elle est perçue par son public fidèle et par de nouveaux venus.

Un dispositif d'écoute pour mesurer l'utilité publique

Le projet Dites-nous tout ! s'inscrit dans une démarche qualitative initiée en 2025. Des entretiens semi-directifs avec des spectateurs de profils variés, des bénéficiaires d'actions de médiation, des professionnels de la culture, des représentants d'institutions publiques ainsi que des partenaires éducatifs et sociaux ont permis de dégager des tendances robustes. L'enquête n'a pas prétendu à l'exhaustivité statistique. Elle a cherché des régularités d'expérience, des zones de friction et des attentes d'évolution afin d'éclairer le pilotage stratégique de l'établissement sur la période 2023 à 2026.

L'hospitalité comme boussole

La qualité de l'accueil ressort avec constance. Billetterie attentive, recherche des meilleurs tarifs, politique jugée très accessible, souplesse des échanges en cas d'empêchement, autant d'éléments qui construisent la confiance. Le billet suspendu incarne une solidarité concrète tandis que le Carré VIP (Very Important Pioupiou) facilite la venue des familles les soirs de spectacle. Cette hospitalité se mesure aussi à l'attention portée aux rythmes de vie et à l'indulgence face aux aléas. Elle se nourrit enfin d'une communication jugée simple et non intimidante qui abaisse les barrières symboliques sans renoncer à l'ambition artistique.

Apprendre, faire, oser. La médiation comme levier d'appropriation

La médiation n'est pas un supplément d'âme mais une stratégie au service de l'utilité sociale. Les ateliers, les restitutions et l'expérience Prends le plateau amènent des habitants à franchir le seuil d'œuvres vers lesquelles ils ne seraient pas spontanément allés. Cette participation nourrit un brassage social jugé fondamental à condition d'un accompagnement patient qui tisse la confiance dans la durée. L'ensemble concourt à une fidélisation par l'expérience et place l'ACB du côté des lieux qui font grandir le regard.

Des points d'attention assumés

Les zones de friction relevées ne diminuent pas la satisfaction globale. L'ergonomie du hall, jugé exigu et bruyant aux heures d'affluence, invite à des micro-aménagements pour fluidifier les sociabilités d'avant spectacle. Une attente d'accessibilité renforcée se dessine pour les personnes malvoyantes, depuis la réservation jusqu'au repérage. Enfin, lorsque la radicalité formelle peut déranger, des formats brefs d'accompagnement du regard sont souhaités avant la représentation, sous forme de capsules

éditoriales ou de repères de lecture. Autant de chantiers d'optimisation cohérents avec l'ADN de la maison.

Côté artistes, un milieu capacitant qui donne du temps et du souffle

Les professionnels et compagnies associés au projet décrivent un espace d'émancipation où la confiance autorise l'essai. Loin d'une logique épuisante de production diffusion, l'ACB offre des temps d'atelier et de résidence qui permettent de chercher, de reformuler et de transmettre. Cette respiration artistique réhabilite l'essai et l'erreur comme moments de connaissance. Elle légitime des écritures parfois minoritaires, clarifie des parcours, renforce la crédibilité auprès des réseaux et ouvre des circulations professionnelles. La structuration qui en découle ne rigidifie pas. Elle garantit la continuité, la mémoire des processus et la porosité entre plateau, ville et paysage.

Les artistes soulignent la fécondité d'un ancrage rural compris comme ressource. Le territoire n'est pas un décor. Il est un partenaire de pensée et d'action. La présence au plus près des habitants, la pluridisciplinarité assumée, les formes qui investissent l'espace public ou la nature, tout cela participe d'une politique de la présence qui fabrique des communautés d'attention capables de durer.

Faire réseau. Les Mille Plateaux comme grammaire d'itinérance

Le réseau des 1000 Plateaux et sa philosophie qui fait de la coopération son premier principe d'action illustrent la capacité de la scène nationale à circuler, à fédérer et à rendre visible une programmation éclectique sur l'ensemble du territoire sud-meusien. Les récits d'expérience attestent d'une hospitalité logistique et humaine qui facilite l'implication des publics. Des défis demeurent. Mieux instituer la politique solidaire, consolider la

visibilité auprès des élus et des établissements et structures partenaires, fluidifier certaines relations techniques. Autant de points saillants relevés par les professionnels qui souhaitent pérenniser la dynamique engagée.

Le regard institutionnel. Oser l'improbable et faire territoire

Du côté des partenaires publics, trois lignes dominent. D'abord la responsabilité assumée de la prise de risque artistique à travers des œuvres singulières, annoncées et accompagnées par une mise en récit qui prépare sans édulcorer. Ensuite, l'itinérance et l'inscription sur les territoires considérés comme matrices d'invention. Enfin, la nécessité de sécuriser les moyens et les compétences dans la durée pour tenir l'ambition. Cette lecture fait émerger la figure d'une maison de projets coopérative et lisible qui ne se confond pas avec une scène de territoire au sens étroit mais qui élève l'ambition depuis la ruralité.

Former l'esprit critique passe ici par une médiation outillée. La mention zone sensible est citée comme exemple de cadrage qui informe et contextualise sans neutraliser la puissance d'une œuvre. L'éducation artistique est appréhendée comme une écologie institutionnelle qui exige des coalitions durables entre État, collectivités et réseau des scènes nationales. La gouvernance partagée agit comme boussole. Elle clarifie les arbitrages, stabilise les fonctions clés, notamment la médiation et l'ingénierie partenariale, et organise la politique d'émergence en assumant un courage de long terme.

La voix du Bureau. Notoriété accrue, pluridisciplinarité renforcée

Les membres du Bureau de l'association relèvent une progression tangible de la notoriété de l'ACB et un ancrage territorial consolidé. Les 1000 Plateaux, la circulation des œuvres et des coopérations avec des acteurs

locaux ont renforcé la lisibilité du projet. La pluridisciplinarité s'est intensifiée, notamment en danse et en musique, sans renoncer à des écritures scéniques contemporaines qui parlent aux lycéens et aux jeunes adultes. L'ergonomie du site et la possibilité de composer des abonnements en ligne ont simplifié le parcours du spectateur. Reste à préserver la profondeur dramaturgique en programmant ponctuellement des formats longs avec entracte et à redonner de la visibilité aux arts visuels malgré l'absence d'un espace d'exposition dédié.

Le regard du champ social. Proximité, confiance et effets d'émancipation

Les centres sociaux, associations et services municipaux décrivent un climat positif et participatif. Des spectacles fédérateurs ont enclenché de nouvelles coopérations et permis à des publics éloignés d'entrer dans les usages culturels. Les leviers identifiés combinent une communication continue, l'inscription des propositions au plus près des lieux de vie, l'implication des enfants comme moteur d'adhésion parentale, l'ajustement des horaires et un appui économique via les billets suspendus. La médiation renforcée par des rencontres avant ou après spectacle sécurise les néophytes. À l'avenir, ils souhaitent consolider les actions hors les murs, associer des groupes d'habitants au repérage artistique, produire des supports multilingues et mieux reconnaître la valeur éducative et relationnelle des sorties.

Le regard des acteurs éducatifs. Un partenariat devenu structurant

Du collège à la cité scolaire, les équipes pédagogiques parlent d'un partenariat vivant qui élève les exigences d'apprentissage et le plaisir d'apprendre. L'accès régulier au grand plateau, la présence des artistes, les temps d'échange après les spectacles et la documentation des projets ont installé une culture artistique durable. Les effets observés sont concrets. Les compétences psychosociales progressent, la prise de parole s'affermie, l'argumentation devient plus naturelle, les élèves prennent des responsabilités et le climat scolaire s'en trouve amélioré. Les perspectives évoquées appellent la consolidation des parcours, l'élargissement du cercle d'enseignants impliqués, la systématisation des rencontres inter-

établissements et une ouverture vers des dispositifs européens.



Amour toujours,
plateforme Locus Solus,
tournée des gymnases
en Meuse, avril 2024

Conclusion. Oser l'improbable, faire territoire

Au terme de cet exercice d'écoute, la scène nationale de Bar-le-Duc apparaît comme une institution à la fois audacieuse et hospitalière, capable de tenir ensemble l'exigence esthétique, la médiation incarnée, l'accessibilité tarifaire et l'ancrage territorial. Cette combinaison produit une valeur publique reconnue, nourrit la fidélité et alimente une fierté d'appartenance à l'échelle locale et régionale. Les chantiers identifiés ne relèvent pas de fragilités structurelles. Ils orientent des améliorations pragmatiques. Mieux aménager le hall et ses ambiances aux soirs de forte affluence. Renforcer l'accessibilité pour les personnes malvoyantes, depuis la réservation jusqu'au placement et à la signalétique. Systématiser des outils de préparation du regard pour les formes les plus expérimentales. Pérenniser les compétences clés de médiation et d'ingénierie partenariale dans des cadres pluriannuels lisibles. Continuer d'affirmer la politique d'émergence et l'itinérance en calibrant leur extension à la hauteur des moyens disponibles.

Bar-le-Duc offre ici un cas exemplaire d'interprétation du label Scène nationale dans un contexte rural. Loin de limiter l'ambition, la ruralité y devient ressource. Le temps long des relations, la circulation des œuvres, la présence des artistes à hauteur d'habitants, la gouvernance partagée et l'éthique de la mise en récit dessinent une maison de projets qui n'oppose jamais la création et le public. Oser l'improbable ne signifie pas provoquer pour provoquer. Cela veut dire instituer des conditions d'hospitalité intellectuelle où l'art peut déplier le sensible et accroître la puissance d'agir. À ce prix, la scène nationale ne se contente pas d'aligner des dates. Elle construit des usages, consolide des parcours et fabrique du commun.

Rencontre nationale autour du projet CURA
en partenariat avec le Vent des Forêts



ANNEXES

RAPPEL DES OBJECTIFS STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS DE LA CPO 2023_2026

imaginaire et citoyenneté - contribuer au développement de la créativité et des imaginaires comme leviers de la citoyenneté	cultiver l'idée d'un art en résonance	orientation 1 - faire découvrir et sensibiliser les citoyens à la diversité des expressions et des langages artistiques contemporains	autour de 25 propositions artistiques différentes par saison de septembre à juin le festival Renaissance et les programmations artistiques incluses				
			une programmation destinée à faire vivre aujourd'hui la diversité des héritages et des filiations artistiques				
			une programmation "jeune : expérimentelle, seul en scène et musique actuelle				
			parité des porteuses et porteurs de projets, ouverte sur la diversité du monde				
			un à deux projets mettant en jeu des personnes en situation de handicap				
	création sur les territoires et à partir des territoires pour faire émerger de nouveaux récits dont les territoires peuvent être la cause et l'objet	orientation 2 - soutenir les projets de fabrication et d'expérimentation artistique	une équipe associée : la Chair du Monde dirigée par Charlotte Lagrange				
			une constellation d'artiste				
			des ressources de coproduction réparties par 1/4 entre l'équipe associée (2x1/4), la Constellation (1/4), les équipes régionales et nationale ((1/4)				
	création sur les territoires et à partir des territoires pour faire émerger de nouveaux récits dont les territoires peuvent être la cause et l'objet	orientations 3 - accompagner et étayer toutes les pratiques culturelles et artistiques et en priorité celles des jeunes générations	une contribution au CTEAC de Porte de Meuse				
			ouverture d'une classe CHAT avec le collège André Theuriot				
			mise à disposition de grand plateau 2 semaines durant pour le festival Créaction (CTEAC Meuse Grand-Sud)				
			mise à disposition du grand-plateau un WE par an pour une compagnie de théâtre amateur du territoire				
			ouverture d'un atelier hebdomadaire en partenariat avec la cie Azimuts				
			1 projet participatif par saison en moyenne				

territorialité, sociabilité et solidarité - contribuer au développement de projets artistiques territorialisés comme levier de la sociabilité et des solidarités territoriales	en appui du diagnostic territorial de la culture, tendre vers une meilleure connaissance de l'impact citoyen de la scène nationale	4-démultiplier les occasions de rencontres et de fabrication de projets	des propositions en soirée, majoritairement en fin de semaine le vendredi soir				
			des propositions Jeune-public et en scolaire, ouverte à l'ensemble du public				
			5 propositions a minima par saison le samedi à 17h30				
			une proposition en série par saison à partager pendant les vacances entre générations				
			une proposition fédératrice à la baroise				faute des moyens nécessaires, la programmation a dû être suspendue à compter de l'année 2025. Une décision regrettable, le soirées à la baroise ont permis de rencontrer un public nouveau
			une série de représentation en grande proximité par saison				
			la construction de la programmation en lien avec l'équipe resserée de l'acb				
	des usagers de la scène nationale à l'image de la diversité sociales du territoire		une programmation en partenariat avec les partenaires et associations culturelles du territoire				
			une rencontre de fin de saison en forme de bilan ouvert aux membres de l'association				
			une politique tarifaire adaptée pour une participation différenciée				
			un lieu ouvert sur d'autres pratiques sensibles et d'innovations sociales				faire évoluer le hall pour y développer les fonctions tiers impliquait des travaux, le choix a été fait de prioriser les urgences extrême notamment en terme de sécurité (porte de secours et chaudière changées, report SSI...). Une discussion a reprendre à l'occasion du prochain projet.
			des bus mis en place avec l'aide du département pour un accès à la culture et des mobilités renforcée				
		5-développer une présence artistique régulière sur les territoire sud-meusien	3 à 4 proposition par saison en diffusion sur le territoire en lien avec le réseau des 1000 plateaux				
			des résidence sur le territoire pour élargir le temps de présence artistique sur le territoire				
			signature d'une charte de coopération d'ici la fin de la CPO entre les membres du réseau des 1000 plateaux				
		6-contribuer au rayonnement des territoires sud-meusiens	bobizar en décembre, un temps fort autour des écritures de nuit				les contraintes liées au développement des tournées partagées à l'échelle de la Région cumulée à l'érosion des moyens disponibles ont rendu impossible les deux temps forts, remplacé par des "parcours" tout au long de la saison pour les spectatrices et spectateurs
			zone sensible en avril, un temps fort autour des écritures de jour				
	contribuer à des sociabilités ouvertes, ressources pour le territoire et ses habitants	6-une éditorialisation renforcée pour les territoires ouverts au uns et aux autres	une participation au festival Renaissance				
			développer les capacités éditoriales de l'acb via les réseaux et un site ressource				
			une proposition artistique entre le grand plateau et les réseaux				
			2 enregistrements musicaux sur le grand-plateau				
			développer les outils de retransmission				le remplacement du kit son et du parc lumière en LED prioritaire n'ont pas laissé les marges nécessaires sur les crédits d'investissement. Le projet nécessitait également de déployer des ressources de médiations, mais le choix a été fait de prioriser ces moyens humains sur la construction de projets en lien avec les jeunes et le territoire

coopération et développement - contribuer au développement des coopérations comme levier de la création d'activité et d'entreprise et d'emploi	l'acb une maison de projets, l'acb, une scène nationale active dans le champ économique de la production symbolique dans le domaine des arts-vivants et des arts-visuels	apporter un appui régulier aux acteurs professionnels dans leur parcours et/ou entrepreneurial	20 000 euros d'apport en coproduction a minima par an				
			1 formation artistique et/ou technique par an				
			Inscription de l'acb dans les réseaux professionnels artistiques et techniques				
			soutien à l'insertion professionnelle des jeunes dans leur parcours métiers, au niveau artistique, ou technique ou administratif				
		contribuer à de nouvelles modalités de faire ensemble l'innovation partagée	prendre part à l'animation des réseaux artistiques et professionnels				
			ouvrir la relation à l'art et aux artistes vers les chercheurs et le champ de la connaissance scientifique				
			contribuer à l'économie sociale et solidaire				